

La vie secrète des vieux¹

Sous ce titre, la Comédie a proposé récemment un étonnant spectacle avec des comédiennes et des comédiens amateurs dont la moyenne d'âge devait dépasser les 80 ans. Un avertissement précisait ce point: *Compte tenu de leur âge, les personnes présentes dans ce spectacle sont susceptibles, telle Dalida, de mourir sur scène d'un instant à l'autre. Aussi, en cas d'incident, nous vous invitons à rester calmes et à considérer qu'il vaut mieux mourir sur scène qu'en EMS².*

L'intrigue est claire dès la première scène

J'ai 92 ans, et je n'ai pas peur de le dire [...], j'ai 92 ans et j'ai envie de faire l'amour tous les jours. Je peux vous confier également, sans trémolo ni tralala, que ce qui me manque aussi, c'est de ne plus embrasser quelqu'un sur la bouche. Et, surtout, de ne plus sentir qu'on manque à quelqu'un, que quelqu'un tient à nous, qu'on existe aux yeux de quelqu'un. Et je pense que ce sera comme ça jusqu'à la fin de mes jours.

Tout au long de la pièce est abordée sans fard la sexualité. Par exemple, la permanence du désir entre 20 et 80 ans, les défaillances des corps, la masturbation, l'immense bonheur d'avoir une histoire d'amour à 76 ans, l'homosexualité, un premier orgasme à 70 ans, une relation amoureuse empêchée par les enfants, le partenaire atteint de troubles cognitifs, admettre à 60 ans d'être lesbienne, le recours à des assistants sexuels. Bref, des scènes émeuvent, les unes font rire ou sourire, les autres surprennent. Des tabous sont brisés, et s'élève la revendication d'une sexualité pleinement vécue et source de plaisir et d'équilibre.

Silences, tabous, préjugés et défis

La vie amoureuse et la sexualité des personnes âgées soulèvent des questions fondamentales sur le respect de l'identité et des droits des aînés. Lors de la table ronde organisée à la Comédie par le Centre Maurice Chalumeau (en sciences des sexualités), des experts et des professionnels ont échangé autour de ces enjeux. Et le dialogue avec le public a montré combien des enfants de seniors sont en difficulté au sujet de la sexualité parentale.

Les témoignages recueillis dans le cadre de la pièce *La vie secrète des vieux* de Mohamed El Khatib montrent que l'amour et le désir ne disparaissent pas avec l'âge. Ces récits dévoilent des histoires de découvertes tardives du plaisir et d'expériences renouvelées. Néanmoins, ces réalités sont souvent ignorées ou stigmatisées, en particulier par les générations plus jeunes. Cette déssexualisation systémique, renforcée par les stéréotypes, a un impact négatif sur le bien-être des résidents en EMS.



Il devient impératif de questionner ces perceptions et de promouvoir un dialogue ouvert.

Le consentement éclairé constitue un enjeu central, notamment dans les établissements médico-sociaux. Il arrive que les familles ou les institutions prennent des décisions sans consulter les intéressés. Pour assurer le bien-être des aînés, il est impératif de changer les mentalités des familles et des soignants et les politiques publiques. Cela passe par:

- La formation des soignants sur le consentement et la diversité des parcours.
- L'inclusion des questions de sexualité dans les politiques sociales.
- La sensibilisation des familles au respect de l'autonomie des personnes âgées.

Il faut repenser la vieillesse non comme une fin, mais comme une continuité riche d'expériences, où l'amour et le désir trouvent encore toute leur place.

Ulrich Jotterand

1 A lire: Mohamed El Khatib, *La vie secrète des vieux*, Editions Les Solitaires intempestifs, Besançon, 2024, 52 pages

2 Dans ce texte, le sigle «EMS» remplace systématiquement l'équivalent français «Ehpad».